

« Voyons ce que valent les joies de la vie et découvrons ce qu'est le bonheur »

Ecclésiaste, 2,1

Communauté de Bordeaux-Rive droite : une Eco-diaconie

Introduction : Empreinte spirituelle.

La communauté de Bordeaux Rive droite inscrit son projet pour les dix prochaines années dans l'éco-diaconie. Elle inscrit ce projet dans la lignée de pasteurs et de théologiens tels que Albert Schweitzer et sa théologie fondée sur « le respect de la vie », Théodore Monod, naturaliste, à la vie intérieure intense, des régionalistes protestants : Denis de Rougemont, Jean-Frederic Oberlin, pionier de l'éco-diaconie, ou encore Leonard Ragaz, militant dans le christianisme social et éco-théologien. Des théologiens comme Jacques Ellul, Paul Tillich ou Jürgen Moltmann sont aussi connus pour leurs apports intellectuels dans ce domaine.

Son projet se déploiera autour de plusieurs axes :

- une démarche active autour du label « Eglise verte ». Mise en valeur des espaces verts. « Mise en culture du terrain » en permaculture ou en jardin urbain. Les travaux de remise aux normes tiendront compte de la dimension environnementale.
- de la sensibilisation à l'éco-diaconie par des expositions, des conférences, des sorties pédagogiques (la première étape consistera à redécouvrir notre patrimoine théologique et humain dans le domaine de l'éco-théologie). Deux expositions sont déjà programmées : les Fleurs dans la Bible et les Pyrénéistes protestants.
- des ouvertures à une conscience spirituelle en harmonie avec le «monde vivant » autour de la liturgie en particulier
- une pratique éco-diaconale : organisation d'un marché de producteurs locaux et bio dans l'enceinte du temple pour les gens du quartier.
- Un engagement : cultiver la fraternité comme on cultive un jardin c'est-à-dire participation et élaboration de projets en collaboration avec les gens du quartier et ses communautés religieuses catholiques, juives et musulmanes.
- Valorisation des locaux par la mise à disposition de salles : cours de langue française aux migrants, partenariat avec l'Église anglicane et/ou le Foyer Fraternel ?

I. Rôle missionnaire de la communauté de La Bastide-Rive droite

Le rôle missionnaire de la communauté de la Bastide est le témoignage de l'évangile à travers la volonté de faire se rencontrer des personnes vivant à côté mais sans se connaître . **De montrer que la fraternité et la convivialité sont possibles dans un monde interreligieux**. Enfin la participation à l'édification théologique passant par l'éco-diaconie suscite un débat de fond sur nos modes de vie et sur les injustices qu'ils engendrent. En effet, notre façon de produire et de consommer a des répercussions importantes sur la santé et sur les inégalités sociales qui touchent toujours les plus pauvres. Ainsi les problèmes alimentaires, les problèmes environnementaux et climatiques accentuent-ils encore plus les inégalités entre les pays du nord et les pays du sud.

L'éco-diaconie porte donc le double message évangélique : amour de Dieu et respect de la vie créée, amour du prochain et réduction des injustices et entend participer à l'élaboration d'un monde plus juste et plus beau. La communauté de la Rive droite se propose donc d'en témoigner à travers ce projet spécifique.

II. Vie culturelle et spirituelle

A. La vie culturelle reste le centre et le moteur du projet.

Elle doit continuer à souder la communauté et être aussi enrichie par les nouvelles activités. Toutes les activités dites « traditionnelles » sont maintenues : culte dominical, école biblique, formation, dialogue œcuménique et interreligieux, travaux manuels « des Abeilles ». Des expositions seront proposées.

Une attention particulière sera portée à la liturgie : une expérimentation autour de la liturgie du Wild Goose Resource Group sera tentée.

Le Wild Goose Resource Group, autrement dit le groupe des « Oies sauvages », est une émanation de la communauté œcuménique de Iona en Écosse. Basé à Glasgow, ce groupe urbain, recherche des nouvelles formes de pratiques liturgiques : plus participatives, assez courtes et accessibles à tous, ces liturgies sont de par leur format et leur contenu très caractéristiques de la spiritualité réformée¹.

A terme, il pourrait être intéressant de trouver le bon rythme pour proposer ces temps liturgiques régulièrement.

¹The Wild Goose is about liturgy and worship, music and song, prayer and politics, diversity and devotion, participation and perception, curiosity and creativity, with a particular emphasis towards the training of the laity. It exists to enable and equip congregations and clergy in the shaping and creation of new forms of contextualized and relevant, participative worship... and a few other nefarious activities.

B. Mise en place de retraites de jour ou de formations accompagnées (3 par an : débutants, en recherche, confirmés par exemple)

Principe :

- trois temps liturgiques : liturgie du matin, liturgie du jour, liturgie du soir. (Exemple liturgie des « Oies sauvages »)
- un thème
- des ateliers
- des échanges
- un repas (en silence par exemple)

III. Une pratique éco-diaconale : un marché « bio » et une « fresh expression »

La mise en place d'un marché « bio » pour les gens du quartier rentre dans la démarche éco-diaconale et se mettra en place comme une « fresh expression » de l'Eglise.

Cette « fresh expression » aura pour but de faire découvrir le lieu à de nouvelles personnes. En effet, la rue de Tresses n'est pas passante, il faut donc trouver un moyen pour faire venir les personnes. C'est le pari que les églises anglicanes ont tenté en Angleterre d'où viennent ces nouvelles expressions d'Eglises.

A. Une nouvelle forme d'Eglise encouragée par le l'EPUdF

Des nouvelles formes d'Église²

Une « **Fresh Expression** » d'Église est « une forme d'Église pour notre culture changeante, tournée principalement vers des personnes qui ne sont pas encore membres d'une Église. Elle entrera en existence à travers des principes d'écoute, de service, de mission incarnée et le désir de faire des disciples. Elle aura le potentiel de devenir une pleine expression d'Église, façonnée par l'Évangile, par les marques de l'Église, et par son contexte culturel.»

Héritage & nouveauté

La démarche de l'Église d'Angleterre est caractérisée par son désir d'encourager de nouvelles formes d'Église, tout en valorisant le témoignage et le développement des formes traditionnelles de vie paroissiale. C'est ainsi qu'ils parlent d'une « **économie mixte** » où tradition et innovation, héritage et nouveauté trouvent leur place à l'intérieur de la « Mission Shaped Church » (une Église façonnée par et pour la mission) que veut être l'Église d'Angleterre.

2 Site national EPUdF

L'Église protestante unie veut s'inspirer de cette dynamique pour susciter et accompagner le développement des paroisses et des initiatives nouvelles d'évangélisation et de témoignage.

Il s'agit de chercher des formes réelles de solidarité, de partenariat, de collaboration permettant d'enrichir et soutenir une diversité d'approches missionnaires, à l'intérieur des structures de l'Église protestante unie.

Ces développements toucheront tous les niveaux de l'Église (local, régional, national) et passeront par un discernement de projets (en fonction des lieux), de personnes susceptibles de porter ces projets (reconnaissance, formation, accompagnement des ministères), et de partenaires avec qui les projets pourront se réaliser (paroisses, œuvres et mouvements, consistoires, régions, union nationale, services de mission...).

B. Description d'une « fresh expression » à La Bastide

Dans le cadre de son projet valorisant l'éco-diaconie, la communauté de La Bastide-Rive droite organisera un samedi matin par mois un « marché » bio dans l'enceinte de ses locaux. Ce projet sera porté par des bénévoles issus du protestantisme bordelais. Les communautés catholiques, anglicanes et musulmanes (dans le cadre du Groupe des Amitiés Islamo-chrétiennes)³ seront interrogées pour construire une collaboration active autour de ce projet et du bénévolat. La rencontre interculturelle fait partie intégrante du projet. Celle-ci sera vécue comme un espace de liberté, où chacun pourra s'exprimer selon ses propres convictions dans le respect et l'écoute des uns et des autres. L'Église trouvera dans ce projet un « ministère de réconciliation » pour que, selon une prière émanant du Conseil œcuménique des Églises, « dans un monde divisé par la suspicion et l'incompréhension, elle témoigne avec amour et vérité de celui qu'elle appelle Seigneur ».

Ce projet sera porté spirituellement par une invitation à commencer la journée par un temps liturgique ouvert à toute personne intéressée. La liturgie proposée sera celle du Wild Goose Resource Group (groupe des « Oies sauvages »).

3 Association en cours de construction

La finalité de ce projet est :

- de favoriser un temps liturgique différent, le matin, en « petit comité ».
- promouvoir l'écologie
- donner accès aux gens aux produits bio
- soutenir les producteurs
- créer un lieu de rencontres

L'accueil, qui reste une dominante de ce projet, sera aussi recherché et favorisé par l'amélioration de la cuisine et de la salle se trouvant sous la véranda où des boissons pourront être distribuées ou vendues.

Les moyens humains attendus sont une vingtaine de personnes EPUDB et une vingtaine de bénévoles des autres communautés soit une quarantaine de personnes pour porter et faire tourner ce marché.

IV. La cour et le terrain

A. La cour devient un jardin

L'aménagement de la cour et du jardin rentre dans réalisation du projet. La cour, actuellement recouverte de graviers, sera transformée en jardin. Il doit être un témoignage de la beauté offerte par la nature, inspirer émerveillement et être propice au repos et à la méditation. Il sera réservé aux membres de la communauté, aux utilisateurs des salles et à la famille pastorale.

Il serait souhaitable que la salle sous la verrière soit agrandie et que les voitures trouvent un autre lieu de stationnement pour libérer le préau. Ce dernier sera remis aux normes et les toilettes de l'ancienne école seront évacuées pour gagner de la place et être utilisables pour des activités.

B. Le terrain est valorisé

Le terrain indépendant de la maison doit être valorisé : dans le cadre de son projet, le conseil envisage plusieurs possibilités⁴ :

- un jardin partagé : des carrés de terre seront alloués à des familles de la paroisse, du quartier, d'autres communautés religieuses. Mise en place de ruches ? D'un hôtel à insectes ?
- le jardin est donné en gestion à une association œuvrant dans le domaine de la permaculture et ayant un objectif pédagogique. La permaculture est un système de culture sans pesticide et sans chimie qui crée l'abondance sur un minimum de surface : « plus on est petit et responsable plus on est efficace ». L'objectif est de favoriser la bio-diversité, de produire sur une petite parcelle sans appauvrir la terre, de faire de ce « jardin » un lieu de visite et de sensibilisation à cette forme de culture.
- le jardin est doté d'une ferme urbaine de type Aquaponie. Le mot « *aquaponie* » est une contraction de « *aquaculture* » (élevage de poissons) et « *hydroponie* » (culture de végétaux hors sol). L'aquaponie, c'est donc une symbiose entre végétaux, poissons et bactéries, c'est tout un mini éco-système naturel re-créé, où les déchets d'un élément deviennent la nourriture d'un autre élément dans le système. Cette technologie de culture, ce n'est pas que du jardinage, car ici on peut parler d'**autonomie et d'indépendance alimentaire** pour des familles, ou des collectivités. L'aquaponie est une technique ancestrale. On la retrouve au temps des mayas ou dans les rizières asiatiques.

L'Armée du Salut a inauguré sa première ferme urbaine à Reims : dans un conteneur de 15m² installé sur le site du Toit Solid'Air, ce projet social, met à la disposition des personnes hébergées 400 poissons et 800 kilos de légumes frais par an.

L'investissement est de 15 000€.

V. Conclusion

Ce projet se déploie autour de trois grands axes : porté par la spiritualité et la communauté rassemblée le dimanche, il ouvre ses portes à la fraternité inter-culturelle et soutient un projet éco-diaconal expérimental.

Il transforme le site de la rue de Tresses en un espace ouvert et vivant tout en préservant les activités de la paroisse et la vie de la famille pastorale.

⁴ Dans les trois cas, le mur sur la rue sera réouvert et une clôture séparera le terrain du jardin pour préserver la vie paroissiale et pastorale